

Que faut-il retenir de l'EQEPE au Bas-Saint-Laurent?

1. L'EQEPE en quelques mots...

- L'EQEPE est une enquête québécoise sur l'expérience parentale réalisée en 2015 par l'Institut de la statistique du Québec à la demande d'Avenir d'enfants;
- Au Bas-Saint-Laurent, 919 parents d'enfants de 0 à 5 ans ont répondu au sondage de l'EQEPE;
- L'enquête offre une multitude de données régionales et provinciales permettant de réaliser un portrait de la situation qui pourra guider les pratiques des acteurs régionaux.

Les professionnels de la santé et la pression sociale

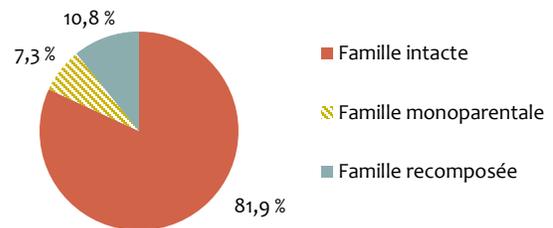
Une enquête qualitative connexe à l'EQEPE révèle que plusieurs parents associent leurs relations avec les professionnels de la santé à la crainte d'être jugé. Cette relation est perçue par plusieurs comme un vecteur de pression sociale.

Plusieurs mères donnent l'exemple des différentes pressions vécues sur la question de l'allaitement. Elles évoquent s'être senties peu écoutées et s'être faites pousser vers l'allaitement, même lorsque celui-ci était difficile ou souffrant (Lacharité et coll., 2016).

2. Qui sont les parents des tout-petits au Bas-Saint-Laurent?

- Ils ont majoritairement (61 %) entre 30 et 39 ans;
- Un peu plus d'un parent sur cinq (22 %) appartient à un ménage sous la mesure du faible revenu. Ils sont cependant moins nombreux à considérer leur revenu comme étant insuffisant (18 %);
- Les ménages du Bas-Saint-Laurent sont plus nombreux (72 %) que ceux du reste du Québec (63 %) à être composés de deux parents en emploi;
- La proportion de parents sans diplôme est toutefois plus élevée dans la région (11,4 %) que dans le reste de la province (8,9 %);
- Au Bas-Saint-Laurent comme au Québec, la grande majorité des familles d'enfants de 0 à 5 ans sont dites «intactes» (81,9 %). Peu de familles sont recomposées (10,8 %) ou monoparentales (7,3 %).

Graphique 1 : Répartition des parents d'enfants de 0 à 5 ans selon la structure familiale, Bas-Saint-Laurent, 2015

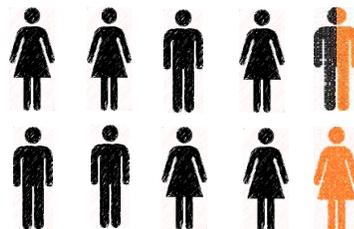


3. Comment vivent-ils leur parentalité?

- Pour 43 % des parents bas-laurentiens, la parentalité n'est **pas du tout** une source d'anxiété. Les parents les moins scolarisés seraient aussi les moins anxieux par rapport à leur rôle;
- 1 parent sur 4 se dit fortement satisfait de son expérience parentale;
- Plus de 8 parents sur 10 (86 %) sentent qu'ils sont les mieux placés pour répondre aux besoins de leurs enfants. Les mères (93 %) et les parents de moins de 29 ans (92 %) sont plus nombreux à exprimer ce sentiment;
- Le Bas-Saint-Laurent se démarque du reste du Québec par la faible proportion de parents qui font la lecture quotidiennement à leurs enfants (34 % contre 41 %);
- Les mères (40 %) et les parents détenant un diplôme universitaire (45 %) sont ceux qui lisent le plus souvent à leurs tout-petits;
- La grande majorité (83 %) des parents disent jouer au moins une fois par jour avec leurs enfants et 45 % disent chanter des chansons ou des comptines à cette même fréquence;

- 12 % des parents disent élever la voix, crier ou se mettre en colère contre leurs enfants au moins une fois par jour;
- Les parents qui ont plus de 3 enfants et ceux qui se perçoivent comme étant en mauvaise santé sont plus nombreux à adopter ces pratiques coercitives quotidiennement;
- Les parents qui se perçoivent comme moins compétents, ceux qui sont peu satisfaits de leur expérience parentale et ceux qui vivent beaucoup de stress sont aussi représentés en plus grand nombre dans cette catégorie.

Plus de 8 parents sur 10 jugent qu'ils sont les mieux placés pour répondre aux besoins de leurs enfants.



Que faut-il retenir de l'EQEPE au Bas-Saint-Laurent?

4. Quels sont leurs besoins en information?

- Les parents bas-laurentiens (18 %) sont moins nombreux que les parents du reste de la province (25 %) à avoir des besoins élevés en information;
- 1 parent sur 3 dit toujours savoir où trouver l'information dont il a besoin;
- Les principales sources d'informations utilisées sont :
 - La famille (34 %);
 - Les sites Internet spécialisés (30 %);
 - Les livres, les brochures et les revues (29 %);
 - Les professionnels de la santé et les intervenants sociaux (21 %).
- Les principaux besoins en information exprimés par les parents concernent :

La maladie et les soins



30 %

La grossesse et l'accouchement



28 %

L'allaitement



28 %

L'alimentation



26 %

Le développement physique et la croissance



23 %

- Près d'un parent peu scolarisé sur 3 (29 %) estime avoir de faibles besoins en information. Les parents plus scolarisés sont moins nombreux que ces derniers à dire qu'ils ont de faibles besoins d'information (11 %).

La famille, 1^{re} source de soutien

- 81% peuvent compter sur leur conjoint(e) pour les soutenir;
- 70 % des parents peuvent toujours ou souvent compter sur leurs propres parents
- 64 % peuvent toujours ou souvent compter sur les parents de leur conjoint;
- 51 % peuvent toujours ou souvent compter sur un autre membre de la famille;
- Par contre, 21 % des parents ne peuvent compter sur aucune source de soutien lorsqu'ils n'en peuvent plus.

5. Quels services utilisent-ils? Quels sont les obstacles rencontrés?

- 87 % des parents bas-laurentiens disent connaître, du moins en partie, les services offerts près de chez eux;
- Toutefois, plusieurs obstacles limitent l'utilisation des services :
 - Le manque de temps (77 %);
 - Les horaires inadéquats (72 %);
 - La difficulté à concilier l'horaire de tous les enfants du ménage (45 %);
 - Le peu d'activité pour les tout-petits (42 %).
- **Les parents dits vulnérables (appartenant à un ménage à faible revenu et/ou n'ayant aucun diplôme) sont parfois plus difficiles à rejoindre par les services;**
 - Toutefois, statistiquement, ils ne se démarqueraient pas du reste de la population pour ce qui est de la connaissance des services offerts;
 - Ils sont considérablement moins nombreux que la moyenne à inscrire leurs tout-petits à une activité sportive et à utiliser les services d'une bibliothèque;
 - Ils plus nombreux à fréquenter une halte-garderie ou une halte-répét, une joujouthèque, un comptoir familial ou une cuisine collective;

- Le coût des activités, la difficulté à se rendre au lieu de l'activité et la difficulté à faire garder les enfants sont des obstacles plus souvent rencontrés par ces parents;
- Certains parents disent rencontrer jusqu'à 8 obstacles qui empêcheraient d'utiliser ces services. Les parents qui ont plus de 3 enfants et les parents qui ont un faible revenu sont davantage représentés dans cette catégorie;
- Les fêtes communautaires et les sorties organisées pour les familles sont parmi les activités les plus fréquentées par les parents d'enfant de 0 à 5 ans, et ce, peu importe leur niveau socioéconomique.

Dans les familles dont les revenus sont insuffisants, le coût des services est un obstacle pour plus de 4 parents sur 10.



Pour plus d'informations sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans au Québec et au Bas-Saint-Laurent :

- ISQ (2016). Mieux connaître la parentalité au Québec. Un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015, Québec, 258 pages.
- Lacharité et coll. (2016). La perspective des parents sur leur expérience avec de jeunes enfants. Trois-Rivières, 51 pages.
- www.avenirdenfants.org/parents